

Les débuts du christianisme

Où et quand le Christianisme est-il né, et comment a-t-il fini par devenir la religion unique de l'Empire romain ?

1-Jésus, un prédicateur juif de Palestine au 1er siècle

Jésus a vécu pendant les trente premières années du 1er siècle. Son existence et les grands traits de sa vie nous sont confirmés le plus important historien romain de cette époque, Flavius Joseph. Jésus est né dans une famille juive vivant à Nazareth, en Galilée, une région de Palestine située au nord de Jérusalem, alors province de l'Empire romain. Jésus se fit remarquer par sa prédication : ses disciples croient qu'il est le messie annoncé par la Bible hébraïque, censé venir délivrer les Hébreux et restaurer le royaume de Jérusalem. Les critiques que Jésus formulait à l'encontre des prêtres du temple de Jérusalem décidèrent ces derniers à demander au gouverneur romain Ponce Pilate qu'il soit exécuté. Vers l'an 30, Jésus fut crucifié par les Romains sur le mont Golgotha, à la sortie de Jérusalem.

2-La naissance du christianisme (30-100)

a-Le Nouveau Testament

De nombreux disciples de Jésus continuèrent à respecter son enseignement après sa mort. Parmi ces chrétiens, certains rédigèrent entre 50 et l'an 100 des textes qui furent plus tard assemblés pour constituer le Nouveau Testament, c'est-à-dire la seconde partie de la bible des chrétiens, qui complète l'Ancien testament (qui correspond à la bible hébraïque). Rappelons que testament vient d'un mot grec signifiant "alliance" : l'ancien testament est pour les chrétiens l'alliance passée entre Abraham et les Hébreux, tandis que le nouveau testament est l'alliance passée entre Dieu et tous les hommes par le biais de Jésus.

Ces textes, rédigés dans la seconde moitié du 1er siècle, sont des lettres -ou épîtres- écrites aux communautés chrétiennes par d'importants disciples, notamment par Paul de Tharse, des récits de la vie de Jésus -les fameux évangiles-, des récits relatant les actions des premiers apôtres de Jésus et, enfin, l'Apocalypse, un récit de la fin du monde et du jugement des hommes par Jésus à la fin des temps.

Les quatre récits de la vie de Jésus que l'on peut lire dans le Nouveau testament sont appelés les évangiles. Ce mot vient d'un mot grec signifiant "bonne nouvelle", nom par lequel les chrétiens désignent le message délivré par Jésus. Celui-ci peut se résumer ainsi : malgré le péché originel commis par Adam et Eve et ses conséquences pour les hommes, ceux-ci pourront obtenir leur salut s'ils croient en Dieu et se soumettent à sa volonté telle que Jésus prétend la dévoiler.

b-Les grands moments de la vie de Jésus d'après les évangiles

La vie de Jésus telle qu'elle est racontée dans les évangiles ne constitue par un récit historique : il faut retenir qu'il s'agit d'un récit largement mythique, construit à partir de la vie d'un personnage historique dont les historiens ne savent en réalité que peu de choses. Il est cependant important de connaître le récit des évangiles pour comprendre ensuite les croyances des premiers chrétiens.

D'après les évangiles, Jésus est né à Béthléem, mais a grandi à Nazareth. Il se fait remarquer dès l'adolescence par la puissance de son discours, sa sagesse et sa foi. Il affirme notamment que les deux principaux commandements divins sont "d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et tout son esprit" et "d'aimer son prochain comme soi-même". Jésus choisit plusieurs hommes pour le suivre et témoigner de sa vie et délivrer son message : ce sont les douze apôtres. Les nombreux miracles commis par Jésus -d'après les évangiles!- accrurent le nombre de ses disciples. L'inquiétude des autorités religieuses juives de Jérusalem les conduisit à demander à Pilate, le gouverneur romain de la province, de condamner Jésus. Ce dernier rassembla ses apôtres pour un dernier repas lors duquel il rompit et partagea le pain en disant : "Prenez et mangez, ceci est mon corps" ; il partagea avec eux ensuite le vin en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance versé pour le pardon des fautes". Jésus fut condamné à porter sa croix jusqu'au mont Golgotha et fut crucifié par les romains. Son corps, récupéré par ses disciples, fut déposé dans une tombe. Trois jours plus tard, ce corps avait disparu. Jésus réapparut alors à ses apôtres : sa résurrection prouvait que Dieu avait le pouvoir de faire ressusciter les morts. Jésus resta ensuite quarante jours parmi les hommes avant de monter au ciel, le jour de l'ascension.

c-La première religion universelle

La grande originalité et nouveauté du christianisme est de se présenter comme une religion universelle, destinée à

pouvoir devenir celle de tous les hommes. L'action de Paul de Tharse, un juif de langue grecque n'ayant pas connu Jésus mais s'étend converti au christianisme, fut décisive de ce point de vue. Par son entreprise de prédication, Paul de Tharse a converti au christianisme de nombreux habitants de l'empire qui n'étaient pas juifs. D'autres apôtres ont organisé les premières communautés chrétiennes ailleurs dans l'Empire : les historiens pensent désormais qu'il est très probable que Pierre ait bien organisé la première communauté chrétienne de Rome, comme l'a toujours affirmé la tradition chrétienne. Les papes sont pour cette raison encore parfois désignés sous la formule de "successeurs de saint Pierre".

3-Rome et les chrétiens

a-Les persécutions (1er siècle-313)

La religion romaine polythéiste jouait un rôle politique : le culte des dieux avait une fonction civique, celle de garantir le soutien des divinités à la puissance publique. La participation de tous les citoyens à ce culte, y compris celle des chrétiens, fut exigée par certains empereurs. Les premiers chrétiens considéraient que leur foi ne leur permettait cependant de participer au culte polythéiste. Malgré la menace d'exécution que l'empereur faisait peser sur eux, de nombreux chrétiens s'y refusaient. De très nombreux chrétiens périrent dans les arènes romaines, souvent dévorés par les fauves. Ces premiers martyrs chrétiens impressionnèrent beaucoup les Romains. Ces persécutions contre les chrétiens atteignirent leur apogée au IIIème siècle sous l'empereur Dioclétien.

b-L'édit de Milan de 313

Face à l'inefficacité de ces persécutions -Rome était toujours en danger et le christianisme continuait à se diffuser- l'empereur Constantin se convertit au christianisme et décida d'autoriser cette religion. L'édit de Milan mettait fin aux persécutions et ouvrait une nouvelle période, la Paix de l'Eglise, capitale dans l'histoire de cette nouvelle religion monothéiste. Constantin usa de son pouvoir pour soutenir le christianisme de deux manières : il aida financièrement les communautés chrétiennes, notamment en finançant la construction d'églises -notamment Saint-Pierre de Rome et l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem- et oeuvra à l'unification du dogme -les croyances chrétiennes officielles. Il fit convoquer à cet effet les évêques à Nicée où s'est tenu en 325 le premier grand concile majeur de l'histoire de l'Eglise ; le texte du credo, qui définit la foi chrétienne fut adopté à Nicée.

C-Théodose et l'édit de Thessalonique

A la fin du IVème siècle, l'empereur romain Théodose interdit les cultes païens (polythéiste) ; le christianisme devient la seule religion autorisée dans l'empire. Quand l'empire romain d'Occident s'effondre, il laisse une Eglise puissante, nombreuse et organisée.